

Jean-Marie Vaysse

COULEURS, COLÈRES, KÉNÔSES

L'être-dans-le-vrai comme être-au-monde exclut toute norme de vérité, mais procède de la capture d'une puissance du figuratif exempte d'une clôture des figurations de sens. Nul signifié transcendantal n'est la Terre promise mettant fin à une errance dont l'autre nom est la finitude du *Dasein* existant en régime d'*aléthéia*. Plus vieille que la connaissance et la science, pré-constituées en des formations logiques, est la chair des langues ouvrant un monde dans la traversée de l'écriture.

Savoir que la science ne pense pas et n'est pas davantage suspendue à quelque ciel logique n'interdit pas une interrogation sur la formation des procédures du savoir. Si la question du sens de l'être a médusé la philosophie, pétrifiant d'avance tout projet architectonique, si l'après-métaphysique s'ouvre sur la question du langage avec un primat de la langue ordinaire sur toute langue formulaire, une compréhension praxéologique de la logicité s'impose, tirant les conséquences de la leçon de Desanti qui dit que « pour penser la science, il faut écrire une épistémo-logique », rejoignant Heidegger en son rejet du leurre de la fondation. Le geste logique de la science ne consiste pas à déployer sa propre procédure discursive, mais permet d'en exhiber la genèse, geste que la science ne peut pas formuler. Dire que la science ne pense pas, c'est dire qu'elle ne peut pas à partir de sa langue énoncer la logicité qui régit sa dynamique interne. Les mathématiciens peuvent parler des mathématiques et les philosophes n'ont pas le privilège de la pensée. La compréhension logique est le mode de la pensée philosophique, à côté de laquelle il est une « compréhension artiste » qui est une pré-compréhension du type de langage auquel appartient la langue de la science. Cette pré-compréhension, qui correspond à ce que les mathématiciens nomment « élégance », demeure pré-ontologique, ne se déployant jamais comme un discours susceptible de produire sa propre langue et d'en éclairer les présupposés ontologiques.

En elle-même, la compréhension artiste des mathématiques ne produit pas de discours de vérité, mais des procédures internes de vérification. Si le travail mathématique est un travail logique sur la formalité et si le travail épistémologique vise à en dégager les formes sous-jacentes, il est un troisième niveau qui « cherche à dégager la forme par laquelle l'écriture épistémo-logique se distingue à son tour du genre de formalité qu'elle exhume ». Nous n'avons plus là la formalité d'un objet, ni celle d'un geste discursif sous-jacent, mais celle d'un rien qui surgit lorsque le monde du sens s'ouvre. Le travail logique exhibe les caractéristiques formelles régissant les objets sans en être les propriétés, inventant le langage capable de les énoncer, langage dont la syntaxe est précédée d'un blanc comme lieu de décisions sémantiques, interdisant la réduction du langage à sa syntaxe, de sorte que la clôture du langage soit aussi son ouverture. Ainsi « tout langage logique est aussi originellement dans la vérité que dans

la non-vérité » et « une telle structure est commune à l'existence et au texte ». Nulle écriture ne lit le texte d'un ciel métaphysique et, n'en déplaise au royal Tisserand, le texte logique n'est pas un tissu, ne tissant que des déchirures. Il n'est pas de méta-structure nous livrant le grand livre du monde, et c'est « parce que le travail logique relève lui-même de la logique de l'écriture qu'on peut établir que le monde n'est pas un livre ». L'Écriture est la dictée du monde comme Fragment.

Conjoindre la leçon épistémologique de Desanti avec la leçon onto-logique de Heidegger permet de dissiper l'illusion selon laquelle il y aurait un fondement de la science, en maintenant l'exigence d'élucidation de ses présupposés ontologiques. Nulle méta-langue divine ne descend du ciel pour nous livrer la grammaire du monde. Il n'est ni vérités éternelles ni logicité transcendante, mais un labeur épagogique pour qui la vérité est un rapt, s'arrachant sur le fond d'un retrait ou d'une dissimulation qui est œuvre de l'Être – Rien.